

A L'Océan Nord. 7

du lac *Athapuscow*, la scène s'embellit tout-à-coup pour nous; car au lieu d'un terrain ro-^{1772.}
cailleux et inégal qui compose tout le côté du ^{Janvier.}
Nord, nous pénétrâmes dans une très-belle
plaine, sur laquelle on ne rencontrait pas une
seule pierre. Mes compagnons avaient eu la
précaution d'en charger sur leurs traîneaux
quelques-unes qu'ils avaient prises dans les
îles du lac; car privés de chaudières de métal,
et obligés de les remplacer par des écorces de
bouleaux, qui ne pouvaient aller au feu, ils
avaient recours à ces pierres, après les avoir
fait rougir pour communiquer à l'eau le degré
de chaleur exigé pour la cuisson de leurs ali-
ments.

Le buffle, l'élan et le castor étaient très-communs dans ce canton, et nous découvrions assez souvent le long de notre route des traces de martres, de renards, de *quiquehatches* et d'autres animaux à fourrures, ce qui prouvait qu'ils n'étaient pas rares; mais les Indiens qui m'accompagnaient ne voulurent jamais